

Urgence climatique

Vendredi passé, 22'000 jeunes ont fait grève pour le climat dans tout le pays. 5000 jeunes se sont mobilisé.e.s à Genève. Plus de 8000 étaient à Lausanne. Le message qu'ils et elles nous ont adressé est limpide. S'adressant aux politicien.ne.s et aux médias, ils et elles nous ont alerté.e.s sur la crise climatique et la menace planétaire qui pèse sur chacun.e d'entre nous et qu'il est impossible d'ignorer. Ils et elles appellent à l'action. Cette préoccupation concerne tous les niveaux de décision : municipal, cantonal, fédéral et mondial. Les villes jouent un rôle clé. Il n'est plus possible de continuer à vivre comme si nous avions une planète B. Ces jeunes mettent en avant un thème essentiel. Comme le rappelle le document fédéral sur la mise en œuvre de l'accord de Paris, la Suisse s'est fixée comme objectif intermédiaire de diviser par deux ses émissions de gaz à effet de serre d'ici à 2030. Selon le Conseil fédéral, elle devrait même parvenir à réduire ses émissions de 70% à 85% d'ici à 2050 par rapport à 1990. Avec cet objectif à long terme, la Suisse met le cap sur la neutralité climatique. Remplacer les combustibles et carburants fossiles par des énergies renouvelables, assainir rapidement les anciens bâtiments énergivores, utiliser l'énergie et les matières premières de manière beaucoup plus efficace, réduire notre production de déchets ou encore abandonner les véhicules à moteur à combustion au profit de véhicules électriques, sont des mesures concrètes, simples et faciles à mettre en œuvre. Une réflexion de fond sur notre aéroport et ses finalités doit être menée. Notre section s'engage résolument pour faire de Genève une ville exemplaire, innovante et pionnière au sujet des enjeux écologiques. De la même manière que Genève est reconnue dans le monde comme capitale des droits humains et des affaires humanitaires, elle doit devenir la capitale d'une révolution climatique.

Parce que la justice climatique est une question éthique et politique, nous la voulons au cœur de notre quotidien, de nos engagements et de notre mobilisation, au même titre que la justice sociale. A notre section d'incarner pour ces jeunes des possibles et des relais pour leurs légitimes revendications. A nous de traduire concrètement, politiquement, légalement ces revendications, par les décisions du Conseil municipal et du Conseil administratif qui nous poussent vers un monde plus respirable. A nous de les inviter à nous rejoindre pour qu'ensemble nous soyons plus fort.e.s et faire triompher l'éco-socialisme sur les politiques du passé. Un autre monde est non seulement possible. Il est à notre portée.

Belle semaine !

Simone Irminger, Sylvain Thévoz